Armes de Guillaume de la Baume

Autor(en): **Diesbach, Max de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **11 (1897)**

Heft 1

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-768490

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

1456-93.	*Nicolaus von Dux.* — S . NICOLAI . DE DVX . KANCELARY . CVRIENSIS. Stadtarchiv.	43mm No 11.
1493-96.	*Nicolaus Gabler.* — SIGILVM . NICOLAI . GABLER . KANCELLARI . CVRIEN. Stadtarchiv.	41mm No 12.
1498-1502.	*Christian Byäs.* — CHRISTIAN . . . . . (unleserlich) Stadtarchiv Chur.	35mm No 13.
1504-20.	*Michel von Mont.* — MICHAHEL DE MVNT . CANCELARI . CVRIES. Stadtarchiv.	41mm No 14.

Armes de Guillaume de la Baume.

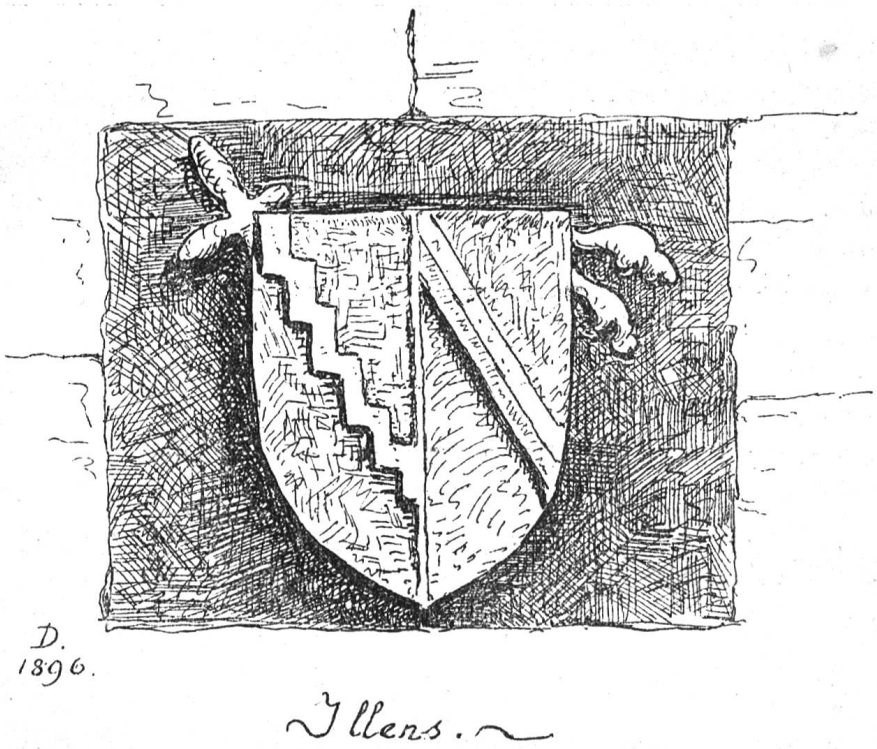
Par Max de Diesbach.

Les ruines imposantes du château d'Illens se dressent sur les bords de la Sarine, à environ deux lieues en amont de Fribourg; elles se composent d'un manoir à quatre étages pourvu à l'intérieur de cheminées monumentales, encore en parfait état de conservation et flanqué d'une tourelle octogone. Des ouvrages avancés, une enceinte de remparts, des fossés profonds augmentaient les moyens de défense naturels de cette petite forteresse. Les environs s'harmonisent fort bien avec la sévérité de ces ruines. Dans le bas est la Sarine décrivant une grande courbe entre les rochers escarpés, dominés par des hêtres et des sapins; de l'autre côté de la rivière sont les vestiges du château et du bourg d'Arconciel ainsi que le plus ancien sanctuaire de la contrée — la petite chapelle de St-Pierre de Treyvaux — au toit couvert de bardeaux et à la flèche élancée; le fond du tableau est formé par les Alpes de la Berra recouvertes de sombres forêts.

Illens fut possédé dès le XIIe siècle par les seigneurs de ce nom, puis il passa aux Englisberg, aux familles d'Oron, de Neuchâtel-Aarberg, de la Tour-Châtillon et enfin aux de la Baume-Montrevel, maison ancienne et puissante de la Bresse. Guillaume de la Baume succéda à son père, Pierre, vers l'année 1455; c'était un homme aussi versé dans la politique que dans le métier des armes. En 1468, il accompagne le comte de Romont à Liège et participe au siège de cette ville par le duc Charles de Bourgogne. Quand Pierre de Hagenbach vint prendre possession du comté de Ferette et du landgraviat d'Alsace, Guillaume de la Baume était à ses côtés. Lors des cérémonies funèbres qui eurent lieu à Dijon, en 1473, pour la translation des cendres du duc Philippe le Bon, il portait le pennon armorié du défunt. Chevalier de la Toison d'Or, chambellan du duc de Bourgogne et du roi Charles VIII, gouverneur du pays de Bresse pour le duc de Savoie, il était d'abord l'ami de ses voisins de Fribourg. Lorsque le seigneur d'Illens vint dans nos contrées, en 1474, les Fribourgeois lui firent fête à l'abbaye des chasseurs et ils lui vendirent deux arquebuses de rempart.

Cependant lorsque la guerre éclata entre les Confédérés et la Bourgogne, le sire de la Baume prit le parti du duc. La position de son château était menaçante pour Fribourg; l'ennemi aurait pu s'en servir comme d'un point d'appui pour assurer ses opérations. Afin de détruire ce premier obstacle, les Fribourgeois et les Bernois décident l'attaque d'Illens et ils mettent leurs troupes en campagne le 4 janvier 1475, sous les

ordres de Vögilli et Jean Amman de Fribourg, de Wanner et de Hentzmann de Kunried, grand sautier de Berne. Les assiégés ouvrent d'abord un feu bien nourri qui fait beaucoup de mal aux Confédérés; mais ceux-ci ne restent pas longtemps exposés aux coups de l'ennemi; suivant leur tactique, ils dressent des échelles le long des remparts, Pierre Gottrau y grimpe le premier suivi de plusieurs autres; ils atteignent les créneaux et se rendent maîtres de la place par un vigoureux assaut [1]). La garnison est reçue à merci; plus heureux que d'autres dans le cours de cette guerre cruelle, les vaincus obtiennent la vie sauve, mais ils perdent tout leur avoir. Les deux villes firent dresser un inventaire du butin [2]); quant aux provisions de bouche et au vin, ils furent consommés par les soldats qui se montrèrent fort mutins à cette occasion. Le Conseil de Fribourg dut leur envoyer Guillaume Techtermann, officier sévère et à cheval sur la discipline « pour araisonner expressément les sudarts » comme le disent les documents de l'époque [3]).



La mercuriale fut sans doute énergique, car nous ne rencontrons, dès lors, plus de plaintes de ce genre. Les « gaignours » soit les paysans sujets de la seigneurie durent jurer fidélité aux villes de Berne et de Fribourg; cette dernière devint, en 1484, unique souveraine d'Illens dont elle fit un bailliage. Le Conseil de Fribourg ordonna que le château fut « roupt et dérochey »; cette mesure fut prise afin de ne pas éparpiller les forces des Confédérés au moment où ils devaient concentrer tout leur monde pour résister à l'armée envahissante [4]).

---

[1]) Chronique fribourgeoise manuscrite.

[2]) Publié dans les *Archives de la Société d'histoire du canton de Fribourg*, t. V, p. 322.

[3]) *Compte des trésoriers 1475. 1re partie. Archives cantonales de Fribourg.* Nous saisissons cette occasion pour remercier M. l'archiviste Schneuwly qui a bien voulu faciliter ce travail en nous communiquant ses notes sur la seigneurie d'Illens.

[4]) *Manual et missival du canton de Fribourg*, année 1475.

Guillaume de la Baume ne défendait pas en personne son château d'Illens; il servait dans les troupes de Charles-le-Téméraire. Lorsque le duc élabora le plan d'une nouvelle organisation de ses armées, il lui assigna un poste des plus importants, celui de commandant de la première ligne de bataille destinée à soutenir le principal choc du combat; il avait sous ses ordres mille fantassins, deux cents hommes d'arme à cheval et six cents archers.

Après avoir été nommé gouverneur des deux Bourgognes et s'être acquitté de plusieurs missions diplomatiques, sous le règne de la duchesse Marie de Bourgogne, il mourut vers 1490 ou 1495, sans laisser d'enfants issus de son mariage avec Henriette, fille de Jean de Longwy, seigneur de Raon et de Jeanne de Vienne, dame de Paigny.

Un écusson sculpté sur la pierre se trouve dans la tourelle adossée au manoir d'Illens, au dessus de la porte donnant accès au troisième étage. Il est aux armes du dernier propriétaire et de sa femme : parti au premier d'or à la bande vivrée d'azur qui est la Baume et au deuxième d'azur à la bande d'or pour Longwy. Cette armoirie a bien son importance puisqu'elle indique la date de la construction de l'édifice (entre 1455 et 1475).

Dans le dessin ci-joint nous avons reconstitué l'écu dont la pointe a été brisée; le reste est bien conservé; il n'en est pas de même d'une autre sculpture représentant un écu avec supports, casque et cimier, qui se trouve sur la porte d'entrée; complètement martelé et brisé à coups de hache ou de masse, il est tout-à-fait méconnaissable. Cet acte de vandalisme a probablement été commis, lors de la prise du château, par les soldats ivres de vin et de fureur contre le seigneur d'Illens; ne pouvant s'attaquer à sa personne, ils détruisaient tout ce qui pouvait rappeler son souvenir et celui de sa famille [1]).

Betrachtungen über die Heraldik in der Architektur.

Mit 10 Textillustrationen.

Von Paul Ganz.

I.

Schlusssteine.

Das Entstehen der Heraldik hängt mit dem Rechtswesen des Mittelalters eng zusammen. Dadurch, dass dasselbe jeden freien Mann zu einem selbständigen Herrn und Gebieter erhob, verstärkte es auch in demselben das individuelle Bewusstsein und in zweiter Linie das Bedürfnis, sich äusserlich, allem Volke zur Schau, zu kennzeichnen. Wie sehr das Wappenwesen dem Geiste der Zeit entsprochen hat, geht am deutlichsten aus der rapiden Verbreitung hervor, welche es bei allen damaligen Kulturvölkern erfuhr. Es ist auch ganz begreiflich, dass das Wappen, als Abzeichen eines bevorzugten

[1]) La présence et l'importance de l'armoirie reproduite ici a été signalée, pour la première fois, par MM. Stajessi et Reichlen, dans la séance du 29 mai 1890 de la Société d'histoire du canton de Fribourg. M. Stajessi publiera prochainement, dans le *Fribourg artistique*, une notice sur le château d'Illens étudié au point de vue de l'architecture militaire.